

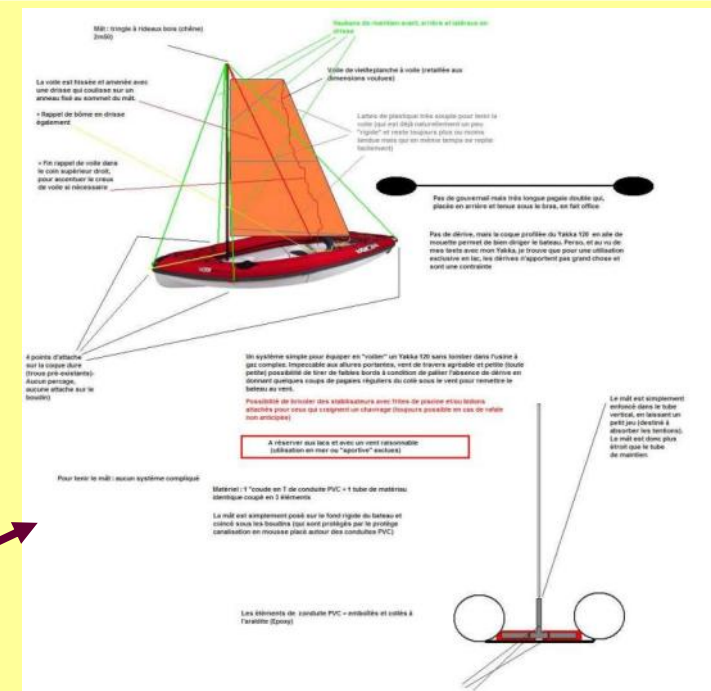
# Barberousse : Pirate du bricolage ?

## Tout premier message de BARBEROUSSE SUR Forum-kayak

« Bonjour à tous. J'ai 53 ans, plutôt pratiquant de montagne jusqu'à présent. J'ai découvert le kayak il y a un mois par hasard, et acheté mon premier kayak il y a 3 semaines, commencé à le transformer en mini-voilier de fortune il y a 2 semaines, terminé mes essais il y a une semaine et maintenant je profite : un loisir formidable... »

Pour l'instant, je suis porté sur Castillon, mais je vais passer aux autres lacs du Verdon bientôt. »

Et ce n'était qu'un début... pas de photos ! Juste ce doc...



Barberousse nous parle : « C'est un Yakka 120 Bic, que j'ai équipé de 2 stabilisateurs, d'un mât + voile et de dérives :

Pour chaque flotteur : 3 bidons d'eau de javel de 5 litres disposés en ligne + 2 frites de piscine pour les entourer.

Un mât de 2m50 qui porte un foc + une sorte de grand-voile aurique (voile à corne + demi-flèche non dissociées). Les voiles sont en sac poubelle noir, avec des lattes légères type carbone. J'ai ajouté 2 dérives latérales "remontables" = Pagaies. Pas de gouvernail mais double pagaie très longue. Ça ne va pas très vite et ça a un côté épouvantail mais c'est vraiment fun de fun sur lac et j'ai une stabilité d'enfer au vent... »

« Très cool à toutes les allures portantes, sympa par vent de travers, et je peux même remonter un tout-tout-tout petit peu au vent (mais hum... le style "voile" n'est pas garanti et c'est du genre laborieux pour grignoter sur le dérivage. »

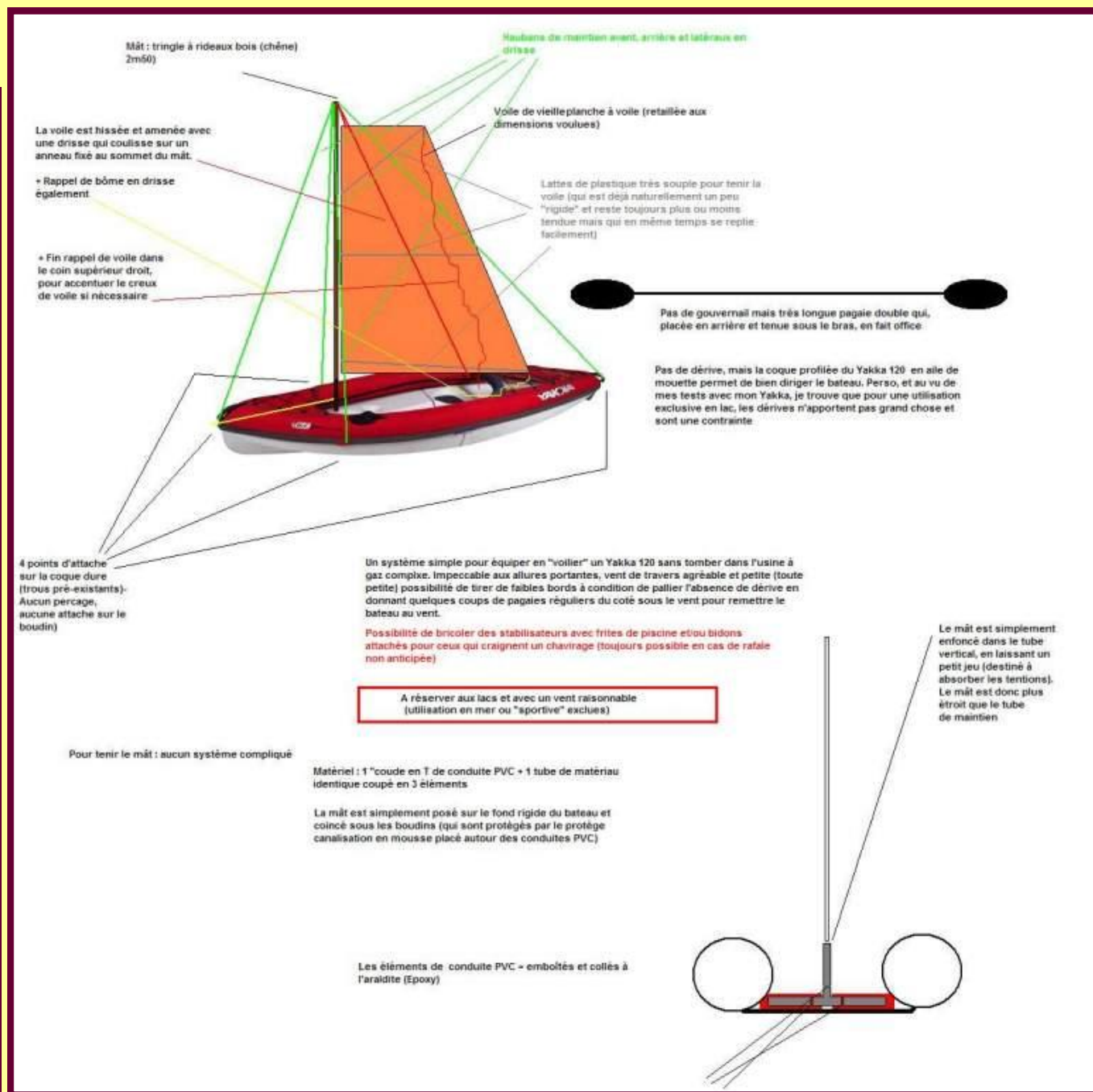
En utilisant le zoom, vous pourrez lire les explications de Barberousse lui-même...

## Le schéma explicatif du Yakka 120

### Pirate-INFOS:

« Le Yakka 120 est un semi-rigide (coque plastique + boudin supérieur gonflable) pliant qui tient dans une Clio (sièges arrières baissés) : la solution idéale pour ceux qui manquent de place. Un très bon bateau, avec juste un petit défaut : très légères entrées humides par la rainure de pliage, donc impérativement réservé à un usage d'été (juin - Sept). J'ai installé un joint avec des morceaux de chambre à air mais il y a toujours quelques gouttes qui passent. Autre petit défaut : achat impératif d'un siège car la position sur le kayak de base n'est pas du tout confortable. (avec siège, par contre c'est excellent : top confort!).

A noter : ne surtout jamais faire ce qui est montré dans la pub pour "déplier" le kayak : il ne faut pas le lâcher de façon désinvolte comme le fait la gamine dans le spot, sinon, risque de casser une des sangles de liaison. Elles sont remplaçables sans aucun problème par n'importe quelle sangle, mais si on n'en a pas sous la main immédiatement quand ça se produit, galère assurée. »



**Barberousse demeure critique sur son premier kayak à voile.  
(voir le message ci-dessous)**

« Une chose bizarre avec mon kayak : j'ai constaté que finalement, il se comportait mieux sans les dérives artisanales que j'avais bidouillées (pagaies immergées) qu'avec. Avec, je suis très ralenti et je n'avance pratiquement pas contre le vent, donc il a le temps de me "chasser" lentement. Sans, je dérive mais comme le bateau est très profilé (la coque du Yakka 120 est formée en aile de mouette et ça fait une sorte de mini-quille esquissée), dès que le vent forcit, je finis par remonter un tout petit peu. Les bords sont difficiles et le style voile un peu "Buster Keaton" ( pas facile de garder l'équilibre car j'ai viré les stabilisateurs pour le test) mais je gri-gnote petit à petit...

Suite à ce test, j'ai enlevé les dérives et j'ai équipé avec une vieille voile de planche à voile retaillée qu'on m'a donnée, je verrai dans quelques jours ce que ça donne. »

**Mais nous n'en saurons pas plus...**

**Car Barberousse passe à autre chose...**

**Problème sur un poignet, il pense abandonner le kayak, mais le virus de la voile est là... alors ? C'est l'Annexe à voile, qu'il trouve sur internet et dont il rachète le premier prototype à son concepteur.**

**<http://annexeavoile.over-blog.fr/>**



## Et puis ! ?

C'est le retour au Kayak... avec un Yakkair 2...

Et bien sûr avec voile.

### Caractéristiques de "Djin" (nom du bateau):

3,60 m de mât (hauteur)

2 voiles représentant environ 4 à 6 m<sup>2</sup> de surface  
selon les modèles utilisés

Bôme 2 m10 de long

Bateau de 4,10 m

Largeur 0,96 m

**Angle de remontée au vent** : identique à un voilier  
(pas la vitesse, naturellement)

**Gouvernail** : directement par pagaie double bricolée  
pour obtenir une double pale sur chaque bord  
(meilleure pression sur l'eau tout en restant utilisable  
comme pagaie en cas de besoin, pour manoeuvres de départ  
et d'arrivée en eaux à bords étroits)

**6 modèles voiles** disponibles et interchangeable  
(de la grande Bermude à un petit foc, en passant par  
un foc de 420 et une voile d'optimist retournée)

**2 dérives d'optimist** (1m05 par 30 cm)

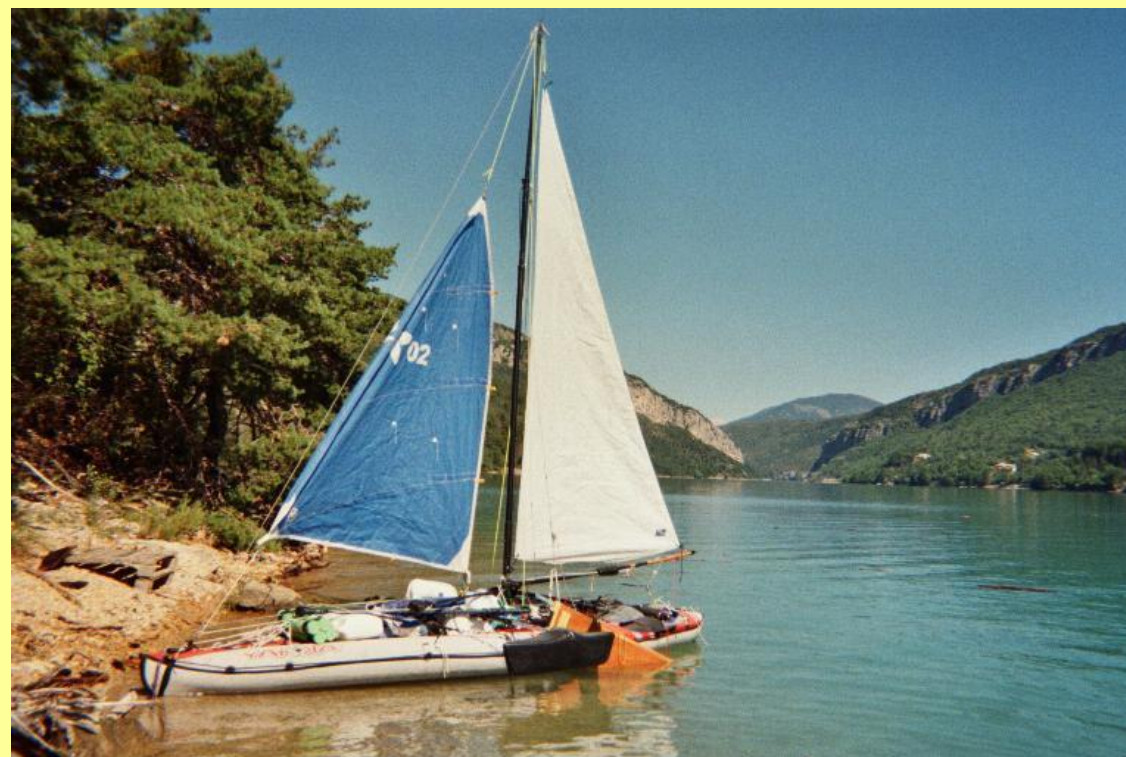
**2 stabilisateurs** de chez Rotomer (boutique Six-Four-  
Les-Plages)

**1 cadre alu** réalisé par le créateur du kit Mad Axe

<http://annexeavoile.over-blog.fr/album-1336500.html>

J'ai ensuite adapté ce cadre, initialement prévu pour un  
zodiac, au kayak de Andy (Yakkair 2)

**Positions** : soit sur place arrière du bateau,  
soit en rappel sur le côté par vent très fort



*À suivre...*

*Quelques explications et échanges  
de propos tirés du forum-kayak...*



Tout ça parait un peu « usine à gaz », car Barberousse a simplement réutilisé le système « annexe à voile » (en ajoutant la barre de support des flotteurs latéraux) sur le Yakkair 2.

Pour faire tenir tout ça : des bidons... et des frites en mousse qui calent le tout sur le bateau, en fixant les cadres en aluminium à la ligne de vie du Yakkair.



« Le problème des portants peut se résoudre sans risque d'endommager le bateau. L'astuce est de ne pas prendre de portants individuels sur le kayak, mais un portant collectif : le cadre alu (matériel de planche à voile).

Ce cadre alu tient par 18 points d'ancrage qui se placent en quelques secondes dans des coinçeurs et des mousquetons (5 points avant, 5 points arrières, 8 points latéraux). Aucun de ces points n'est en tension de "résistance dure" : ils sont simplement "tendus-mous". Par contre, toutes les manoeuvres et tensions sont encaissées en direct par le cadre, mais absorbées :

a/ Par les 18 points d'attache

b/ Par le poids propre du cadre : une bonne vingtaine de kilos d'inertie au bas mot = cadre alu lui-même + mât en gros alu + 2 lourdes dérives d'optimist + 2 stabilisateurs + la barre des stabilisateurs + la barre transversale de mât

c/ Par l'appui du pilote, soit assis, dos contre barre des stabilisateurs, soit assis sur cadre. »

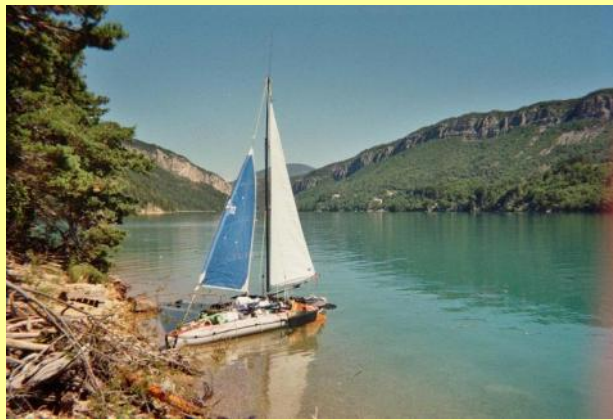


« Le cadre comporte 2 barres transversales :

1°/ Une qui tient le mât (lequel ne repose pas sur le fond du kayak : le poids du mât participe donc à absorber les tensions exercées sur le cadre et laisse ce fond libre) et les dérives : j'ai testé avec des dérives plus courtes que des dérives d'Optimist, on sent tout de suite la différence, le bateau renacle à remonter au vent et abat dès qu'il peut)

2°/ Une seconde qui tient les stabilisateurs latéraux et qui sert de dossier arrière (avec rembourrage mousse). Ainsi, le pilote appuie naturellement sur le cadre et soulage les tensions (ou bien, assis sur le cadre, il appuie aussi).

Des flotteurs de mêmes en mousse protègent évidemment les boudins du frottement avec les barres (et une housse de protection est en plus posée sur les boudins = l'ancienne housse de mon AX3 Bombard). »



### Après essais...

« Les deux flotteurs sont réglés pour ne toucher l'eau que si le bateau gîte fort : ils me donnent dans ce cas les 2 ou 3 secondes nécessaires de répit pour redresser avec mon poids (par vent fort, je dois me mettre assis sur l'arrière du cadre pour équilibrer le bateau compte tenu du mât assez haut (3m60) et des deux grosses voiles assez puissantes en dacron épais. Les deux dérives paraissent énormes mais elles sont bien utiles pour obtenir un angle de remontée au vent le plus aigu possible.

- Observé aussi que plus le vent est fort, plus l'angle de remontée est bon.
- Limites du système : quand les 3 conditions suivantes sont remplies en même temps, le système ne marche plus

1/ Vent très violent 2/ Clapot fort et cassé (vagues irrégulières) 3/ Plan d'eau étroit (genre cours d'eau bas Verdon) : le bateau remonte au vent dans ce cas mais le clapot annule tout le bénéfice du mouvement et la bateau avance comme un escargot, d'où dérive très importante et perte de cap.

Par contre, si ces 3 conditions ne sont pas remplies en même temps, le bateau se comporte comme un petit voilier et je dois me mettre un peu en rappel sur le côté en cas de gîte pour rééquilibrer : très fun ! » 🍌

DOCUMENT : Philippe MAINGUY

LE KAYAK A VOILE

site : [http://kayak\\_a\\_voile.perso.sfr.fr](http://kayak_a_voile.perso.sfr.fr)

**Pas de gouvernail fixe pour Barberousse, qui préfère une pagaie « surdimensionnée ».**

« Pour le problème du safran fixe, je considère que ça n'en vaut pas la peine.

Des tests que j'ai fait avec du vent assez fort, je retire que pour vraiment bien remonter au vent, il faut disposer d'une grosse pagaie tenue en main.  
(avec attache longue au bateau par sécurité).

Le gros avantage par rapport à un gouvernail fixe c'est qu'elle est dynamique : on peut la placer idéalement dans l'eau en fonction du but exactement recherché, avec l'inclinaison voulue, pour exercer tel ou tel effet directionnel précis, tandis qu'un gouvernail fixé n'est pas si efficace et pose des pb techniques (résistance, tensions sur le bateau, etc).

Seule difficulté : une telle pagaie encombre un peu puisqu'elle est en plus des pagaies doubles de kayak.  
Mais je me suis aperçu, depuis que j'ai reçu mes stabilisateurs, qu'il est très commode de la poser simplement en appui sur le cadre alu et sur la barre des stabs :  
elle ne gêne donc pas et on l'a sous la main en cas de besoin. »



**Pour passer  
À ...  
LA VOILE !**



**Et vous savez quoi ?  
Barberousse arrête le  
kayak à voile...**

« A noter :

L'extraordinaire stabilité du Yakkair 2 : avec mon mât de 3m60 et mes deux grandes voiles, par vent faible, je peux me mettre debout sans chavirer et sans appui sur les flotteurs.

Par vent très fort en revanche (rafales violentes et difficilement prévisibles de thermiques), j'ai intérêt à faire bien attention :

je me suis retrouvé déjà une ou deux fois à faire du "trapèze" pour rééquilibrer, avec vue plongeante sur le fond clair du bateau 🤪 .

Mais c'est la voile... ! »